

LEGS ET LITTÉRATURE

Revue de littérature contemporaine

Janvier-décembre 2025, annuel | N° 23

FÉMINISME(S) ET LITTÉRATURE(S)

LEGS ÉDITION

Sergine André

Née en Haïti et résidant en Belgique, Sergine André est peintre. Formée à l'école d'Art d'Ottawa a travaillé à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris à titre d'artiste invitée. Elle expose son travail dans en Afrique (Johannesbourg), en Haïti (Jacmel, Port-au-Prince, Pétion-Ville), au Canada, en Europe (Berlin, Bruxelles, Liège, Luxembourg, Paris, Venise), Martinique et aux États-Unis (Miami, New York, Washington D.C.). Depuis 2017, elle collabore à titre d'illustratrice dans de nombreux projets avec LEGS ÉDITION.

Dionys Tsikinaina Andriamahakajy

Dionys Tsikinaina Andriamahakajy est en doctorat à l'PUPEC (Université Paris-Est Créteil) sous la direction de Yolaine Parisot. Inscrite en littératures francophones et comparées, sa thèse se consacre à la place de l'intersectionnalité dans les essais et les récits de soi contemporains de personnes minorisées au sein de sociétés nord-globales. Ses recherches sont ainsi marquées par un intérêt pour la pluridisciplinarité, l'intermédialité et l'héritage des études noires, postcoloniales, décoloniales et de genre. Un extrait de son travail sur le collectif PanAfroRévolutionnaire Cases Rebelles est disponible dans les *Cahiers du CEDREF*.

Margaux Andriss

Agrégée de Lettres Modernes, Margaux Andriss est doctorante à l'Université Paris-Est Créteil sous la direction de Yolaine Parisot. Elle consacre son travail de thèse aux pratiques créatives hétérolingues chez les auteurs d'origine haïtienne durant les XX^e et XXI^e siècle, dans le prolongement du travail amorcé durant son mémoire de master à l'École Normale Supérieure de Lyon. Elle s'appuie sur l'exploration des archives et manuscrits d'auteurs pour mettre en avant les usages créatifs des langues. Elle présentera une partie de son travail sur Frankétienne en juin 2026 à Oslo.

George Arnauld

Militante féministe, George Arnauld a fait des études de psychologie à l'Université Toulouse. Très présente aux côtés des femmes à son retour en Martinique après ses études, elle adhère à l'Union des femmes de Martinique et sensibilise les femmes sur les violences conjugales et en milieu scolaire. En 2013, elle crée l'association Culture Égalité qui s'intéresse à la situation des femmes opprimées dans le monde, notamment les femmes martiniquaises.

Abdeslam El Adlouni

Abdeslam El Adlouni est doctorant en Littératures et cultures françaises et francophones à l'Université de Szeged en Hongrie. Son travail de recherche porte sur « l'intersectionnalité comme intercesseur dans les littératures francophones ». Il est l'auteur de l'article « *Queerisation, normativité et conformisme : différence et différenciation dans Tous les hommes désirent naturellement savoir* de Nina Bouraoui », (*Acta Romanica*, vol. 34, 2024).

Réda Bejjit

Après une thèse de doctorat intitulée : *Formes et fonctions inter-textuelles de la description dans le Nouveau Roman*, soutenue à la Sorbonne Nouvelle-Paris III en 1997, Réda Bejjit, Professeur de l'Enseignement Supérieur (PES), enseigne à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'El jadida de l'Université Chouaïb Doukkali au Maroc. Ses centres d'intérêts sont les suivants : Patrimoine culturel (conte populaire), l'interculturel (communication interculturelle, didactique interculturelle) ; la littérature générale et comparée ; la littérature marocaine d'expression française ; la traduction ; l'image fixe et mouvante, le cinéma, entre autres. Il est l'auteur de plusieurs articles publiés dans la sphère francophone dont « Mise en scène et scénographie du conte : les documents authentiques », paru dans *Entre histoire et Histoire. Le conte en question* (2018), et « Texte et/ou image en littérature marocaine d'expression française. De *La Querelle des Images* de Abdelfattah Kilito à *miniatures* de Youssouf Amine Elalamy », (*Legs et Littérature*, n°17, 2021).

Mohammed Amine Belhaddaoui

Mohammed Amine Belhaddaoui est doctorant en langue et littérature françaises à l'Université Chouaïb Doukkali au Maroc. Ses recherches portent sur le féminisme, la théorie du genre et les nouvelles théories critiques appliquées aux contextes francophones contemporains et relevant du champ des épistémologies féministes, dans une approche transdisciplinaire des imaginaires littéraires et linguistiques au sein des diverses francophonies.

Karine Bélizar

Karine Belizar détient un master lettres et civilisation de l'Université des Antilles. Elle a poursuivi ses études aux États-Unis d'Amérique. Figurant parmi les lauréats du concours littéraire d'*Africultures* (2017) pour son poème « Gwo-Ka » publié dans le Hors-Série *Déconstruire, Décentrer, Décoloniser* (2019). Elle tente d'accorder sa sensibilité à la polyphonie caribéenne, à travers l'écriture et la peinture. Enseignante de Lettres-Anglais en Île-de-France, elle s'intéresse à la fabrique d'un imaginaire collectif à partir des langues à l'œuvre chez les auteurs caribéens et aux retentissements de la révolution haïtienne dans les littératures des Amériques.

Stéphanie Célot

Lectrice de langue française à l'université de Parme en Italie, Stéphanie CÉLOT est l'auteure d'une thèse de doctorat intitulée *Rupture du silence. L'écriture engagée de Gisèle Pineau* soutenue en 2011 à l'Université de Bologne. Elle s'intéresse à la littérature francophone des Antilles, plus spécifiquement à l'écriture féminine, et a publié des articles : « Les voix des femmes dans l'histoire chez Gisèle Pineau » (*Oltreoceano* n°13, 2023, Université de Udine, Italie) et « La famille controversée chez Gisèle Pineau » (*TrOPICS* n°16, 2024, Université de la Réunion).

Pierre Suzanne Eyenga Onana

Socio-anthropologue des Littératures et Civilisations africaines, sémioticien et épistémologue des littératures politiques d'Afrique, Dr Pierre-Suzanne Eyenga Onana est Maître de Conférences à

l'université de Yaoundé I au Cameroun. Auteur de sept ouvrages de critique littéraire dont *Sociocritique du texte africain subsaharien. Poétique, Herméneutique, Éthique* (Lincom, 2023), *Éloge et critique de la féminité* (Lincom, 2022) et *Surréalité et intemporalité dans la fiction de Jacques Fame Ndonga et de Kama Kamanda* (Monange, 2022), il a publié un nombre important d'articles dans des revues et ouvrages collectifs. Modalisateur littéraire du vivre-ensemble, il s'intéresse, en outre, aux questions de genre dans les littératures du continent noir et de la diaspora afrodescendante.

Salma Fellahi

Titulaire d'un doctorat en littérature et langue françaises de l'Université Mohammed V de Rabat au Maroc, Salma Fellahi est professeure de littérature et de langue Françaises à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'El Jadida de l'Université Chouaib Doukkali au Maroc. Autrice de nombreux articles parus dans des revues, elle compte à son actif les ouvrages suivants *Des maux en mots et en images* (2022), *Luttes et Chimères* (2018), *L'Amalgame de l'Éros et du Thanatos dans Les Contemplations de Victor Hugo* (2018) et *La Poétique du Melboun marocain* (2017).

Peggy Fournier

Doctorante en Études littéraires à l'université Laval où elle enseigne en Cégep, Peggy Fournier est titulaire de l'agrégation de Lettres Modernes française. Ses recherches portent sur l'élaboration d'une éco-poétique féminine de l'indocilité. Dans sa thèse doctorale, elle explore la dimension transgressive des savoirs liés aux plantes, ainsi que leur rôle dans les pratiques d'écriture contemporaines. Son travail vise également à développer une théorie éco-poétique des émotions en relation avec le végétal, en accordant une attention particulière aux fleurs de Bach et à leurs résonances poétiques.

Pauline Gartner

Pauline Gartner est doctorante en études hispaniques, spécialisée dans le théâtre de la mémoire espagnol contemporain. Ses recherches portent sur un corpus d'œuvres espagnoles qui interrogent les liens entre mémoire, identité et institutions. À travers une approche littéraire et culturelle, elle explore les mécanismes de fictionnalisation de ces événements historiques ainsi que leurs enjeux éthiques et politiques. Son travail s'inscrit dans une réflexion plus large sur la transmission des traumatismes collectifs. En parallèle, elle enseigne le français langue étrangère, ce qui nourrit sa pratique pédagogique et enrichit son approche critique des textes et des discours.

Ruike Han

Née en 1991, Ruike Han est doctorante en littérature comparée à l'Université Clermont Auvergne. D'origine chinoise, elle vit en France depuis cinq ans. Elle écrit principalement une poésie d'inspiration classique chinoise, nourrie par ses expériences personnelles, ses voyages, ses rencontres et la contemplation des paysages européens et chinois, empreints de mélancolie et de tendresse. Passionnée par les littératures et cultures française et chinoise, elle cherche à instaurer un dialogue entre l'Orient et l'Occident. Ses poèmes ont paru dans *Arpa*, *La Voix de Colette* et *Europhonie(s)*. Son recueil bilingue *Île en Fleurs*, illustré de calligraphies, a été publié aux éditions You Feng à Paris en 2026.

Sabine Lamour

Sociologue, enseignante-chercheuse et militante féministes particulièrement intéressée à la dynamique socio-politique haïtienne, Sabine Lamour est docteure en Sociologie de l'Université Paris 8. Ancienne Co-ordonnatrice de *Solidarité Fanm Ayisyèn* (SOFA), ses travaux s'inscrivent dans le champ de la sociologie des féminismes et portent plus particulièrement sur les féminismes haïtiens, caribéens et afro-diasporiques. Mobilisant des approches féministes matérialistes, décoloniales et intersectionnelles, elle développe des recherches fondées notamment sur l'analyse d'archives et des enquêtes qualitatives. Ses travaux portent sur les formes d'agentivité politique des femmes, les mémoires collectives ainsi que sur les dynamiques de production et de circulation des savoirs. Ses activités de recherche s'articulent avec un engagement soutenu dans l'enseignement et la formation à la recherche, menés dans des contextes universitaires haïtien, nord-américain et européen, dans une perspective comparative et transnationale. Son dernier livre, *Imaginer le féminisme haïtien : enjeux théoriques et épistémologiques*, est paru aux Éditions Charesco en 2025.

George Eddy Lucien

Georges Eddy Lucien est titulaire d'une Habilitation à diriger des Recherches (HDR) en Géographie de l'Université Paris 8. Auteur d'une thèse de doctorat en Histoire urbaine à l'Université de Toulouse-Le Mirail et d'un post-doctorat en études urbaines à l'Université du Québec à Montréal, il est professeur à l'Université d'État d'Haïti et à l'Université Quisqueya. Professeur invité à l'Université Carleton au Canada et Paris 8 en France, il est l'auteur de plusieurs monographies sur les politiques urbaines dont *Espaces périphériques et économie d'archipel, la trajectoire contemporaine de la commune de Verrettes* (EUEH, 2009), *Une modernisation manquée. Port-au-Prince 1915-1956 : Modernisation et centralisation* (EUEH, 2013), *Une modernisation manquée, Port-au-Prince 1915-1956 : Centralisation et dysfonctionnements* (EUEH, 2014) distingué par l'Association des études haïtiennes (HSA) et *Little Haïti, Si loin de Dieu et si près du centre-ville de Miami* (2015) pour lequel il a reçu la bourse Barbancourt.

Nadève Ménard

Dr. Nadève Ménard est professeure du département des Lettres Modernes de l'École Normale Supérieure de l'Université d'État d'Haïti. Elle a coordonné *Écrits d'Haïti : perspectives sur la littérature haïtienne contemporaine (1986-2006)* (Karthala, 2011) et le numéro spécial du *Journal of Haitian Studies* sur Michel-Rolph Trouillot (2013). Auteure de *Lyonel Trouillot, Les Enfants des héros : étude critique* (Champion, 2016) et co-éditrice de *The Haiti Reader : History, Culture, Politics* (Duke, 2020), elle est aussi traductrice. Son dernier texte traduit est *Haiti for the Haitians* (LUP, 2023). Son manuscrit *Enduring Myths: Scholars and Stories about Haitian Literature* paraîtra chez Liverpool University Press.

Urbain Ndockou-Ndockou

Urbain Ndockou-Ndockou est docteur en littérature générale et comparée, chercheur rattaché à l'équipe EHC de l'université de Limoges. Ses travaux s'inscrivent au croisement des études postcoloniales, des études de genre et de la sociopoétique, avec un intérêt pour les représentations du corps et des sexualités dans les littératures francophones contemporaines. Il a co-dirigé l'ouvrage *Le Corps : matrice de sens* (PULIM, 2022) et assuré la direction scientifique du numéro 5 de *NaKaN Journal*

queer et les politiques de l'intime. Ses recherches actuelles portent sur les masculinités subalternes en contexte postcolonial.

Dieulermesson Petit Frère

Ancien élève de PENS de Port-au-Prince et ancien boursier de l'EUR FRAPP, Dieulermesson Petit Frère est docteur en langue et littérature françaises de l'Université Paris Est-Créteil. Auteur de *Haïti : littérature et décadence. Études sur la poésie de 1804 à 2010* (LEGS ÉDITION, 2017), il a publié un nombre important d'articles sur la littérature haïtienne dont « Le corps noir et l'épreuve de la violence systémique dans *Milwaukee Blues* de Louis-Philippe Dalembert » (*Interculturel Francophonies*, 2024), « Jean-Claude Charles entre l'ici et l'ailleurs. Habiter et vivre le monde dans *Manhattan Blues* et *Ferdinand, je suis à Paris* » (*Francofonia*, 2021), « Éros, exil et dépeuplement dans *Un ailleurs à soi* d'Emmelie Prophète » (*Legs et Littérature*, 2019) et « Identités (non)figées, révolte, similitudes : le soi et l'autre dans *Thérèse en mille morceaux* de Lyonel Trouillot » (*Legs et Littérature*, 2018). Co-éditeur de *Corps et Politique. Legs et Littérature* n°21, ses axes de recherche englobent la littérature francophone et littérature haïtienne, la poétique de la fiction, les *gender studies*, l'intersectionnalité, l'é-migration et les diasporas haïtiennes.

Mirline Pierre

Détentriche d'une bourse de mérite de l'École Universitaire et de Recherche. Francophonies et Plurilinguisme : Politique des langues (EUR-FRAPP), Mirline Pierre est doctorante en lettres à l'Université Paris-Est Créteil sous la direction de Yolaine Parisot. Sa thèse, centrée sur les récits de « migrants » et les scènes d'exil, entend considérer l'exemplarité des récits traitant de l'exil et des « crises migratoires » dans la littérature haïtienne ultra contemporaine en vue d'explorer la politique de la fiction confrontée aux enjeux géopolitiques du monde contemporain. Éditrice, nouvelliste et critique littéraire, elle est l'auteure de nombreux articles parus dans des revues dont « Crise des migrants » et scènes de l'exil : questionner la fiction-monde à partir de *Mur Méditerranée* de Louis-Philippe Dalembert (*Interculturel Francophonies*, no 46, 2024).

Cherlie Rivage

Née à Saint-Jean du Sud, Cherlie Rivage a fait des études en linguistique à la Faculté de linguistique appliquée (FLA) de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Poétesse et opératrice culturelle, elle a pris une part active à la vie littéraire et culturelle en Haïti où elle a travaillé comme Chargée de programmation à l'Institut français en Haïti (IFH). Autrice des recueils *Mots d'Ailes* (Éditions des Vagues, 2015) et *Kadans* (Floraison, 2021), elle s'est établie depuis 2023 dans la province de Québec au Canada où elle se consacre à l'écriture.

Sokhna Mbathio Thiaw

Doctorante en Études françaises et francophones à l'Université de l'Iowa, Sokhna Mbathio Thiaw est diplômée de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, avec une maîtrise en Littérature américaine. Elle a enseigné le français au Colorado College pendant l'année académique 2021-2022 et a été chargée des activités culturelles à la maison française du collège. Ses recherches se concentrent sur les séries télévisées sénégalaises et leurs rôles en tant qu'instruments de critique sociale.

des activités culturelles à la maison française du collège. Ses recherches se concentrent sur les séries télévisées sénégalaises et leurs rôles en tant qu'instruments de critique sociale.

Gabrielle de Tournemire

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, Gabrielle de Tournemire prépare, sous la direction de Stéphane Bikialo, une thèse de doctorat en littérature française sur la question de l'énonciation collective et ses enjeux politiques dans la littérature contemporaine à l'Université de Poitiers. Membre de l'équipe B du laboratoire FORELLIS (Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène), elle mène ses recherches au sein de l'axe 3 de ce laboratoire, intitulé « Politiques des Arts : Savoirs, Imaginaires, Esthétiques », qui s'intéresse tout particulièrement au lien entre les œuvres et leur contexte socio-culturel de production.

Touria Uakkas

Professeur de l'Enseignement Supérieur et membre du laboratoire Traductologie, Communication & Littérature (TCL) à l'Université Chouaïb Doukkali, au Maroc, Touria Uakkas consacre ses travaux aux croisements entre littérature, sémiotique, mémoire orale, culture populaire et traduction. Son œuvre littéraire compte à ce jour quatre recueils poétiques écrits en arabe et un roman écologique écrit en français. Ses recherches académiques s'intéressent à littérature où elle entretient une complicité intellectuelle avec des figures comme Marguerite Duras, Jean Genet, Mohamed Khair-Eddine, Mohamed Berrada ou Roland Barthes. Ses articles et contributions sont dispersés dans diverses revues et ouvrages collectifs.

Marie Vieux-Chauvet

Née à Port-au-Prince en 1916, Marie Vieux-Chauvet est une voix atypique de la littérature haïtienne et au-delà. Romancière engagée, féministe et très subversive, elle a entretenu en 1969 une correspondance avec sa contemporaine Nadine Magloire pendant son exil à New York autour de son œuvre et de son engagement. En 1968, elle publie à la suite de sa correspondance avec Simone de Beauvoir, son grand roman *Amour, Colère et Folie* chez Gallimard qui a reçu le prix Deschamps à Port-au-Prince à titre posthume en 1986. En 2016, à l'occasion de son centenaire de naissance, son œuvre littéraire est rééditée à Port-au-Prince, et elle a été à l'honneur à la 22^e édition de Livres en Folie. Elle est l'auteur notamment de *Fille d'Haïti* (1954), *La Danse sur le volcan* (1957), *Fonds des Nègres* (1960) et *Les Rapaces* (1986).

Sanae El Wahabi

Notice bibliographique : Sanae EL WAHABI Poétesse, slammeuse, docteure et professeure-chercheuse en sciences de l'éducation, elle allie création et engagement. Spécialiste en ingénierie pédagogique et innovation éducative, elle explore le théâtre participatif, la poésie, le slam et les outils numériques pour l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) et le développement des *soft skills*. Elle publie, anime des ateliers d'écriture et d'expression orale, et fait de la poésie un espace de réflexion, de mémoire et de résistance. Son œuvre interroge l'identité et réinvente le lien humain, avec force et intensité.

Maëlle Zemirline

Maëlle Zemirline est agrégée d'anglais et doctorante en études francophones à Washington University à St Louis aux États-Unis d'Amérique. Sa recherche porte sur les littératures du Maghreb et des Caraïbes francophones. Elle s'intéresse à l'intertextualité entre les récits antiques et les littératures postcoloniales, en explorant les enjeux de filiation culturelle, de résistance et de réappropriation dans une perspective féministe et décoloniale.

Nahla Zid

Maître-assistante de littérature française à l'Université de Carthage et chercheure postdoctorale, Nahla Zid s'intéresse à la littérature contemporaine francophone et a publié des articles sur « La poésie plastique de Lorand Gaspar » dans *Lorand Gaspar et la matière-monde* (L'Harmattan, 2015), « La postmémoire comme acte de langage empathique dans *Fritna* de Gisèle Halimi » (*Œuvres & critiques*, vol. 50, n°1, 2025), « Empowerment et postures politiques contemporaines : les exemples d'Annie Ernaux et de Pascal Quignard » (*Mouvances francophones*, vol. 10, n°1, 2025), et « Posture de la conscience malheureuse chez Frantz Kafka » (*Revue Alkemie* n°36, 2025).

LEGS ET LITTÉRATURE

L'articulation entre féminisme et littérature constitue aujourd'hui un champ central de réflexion dans les études critiques, notamment dans les contextes postcoloniaux. Plus qu'un simple espace esthétique, la littérature apparaît comme un lieu de production, de circulation et de contestation des discours relatifs à la condition des femmes.

Se présentant comme une exploration des dynamiques qui mettent l'emphase sur la manière dont la littérature procède à une scénographie des savoirs, des luttes et de la pensée féministes, ce numéro de *Legs et Littérature* offre une vision étendue pour comprendre les diverses facettes du ou des féminismes dans son rapport avec l'ordre politique dominant. Les différentes contributions proposent à partir de perspective unique fournie par le texte littéraire des clés pour comprendre la complexité des liens entre le politique, le vécu et le discours féministes. Le corps féminin étant le lieu par excellence de répercussion du politique, il importe de s'interroger sur les formes de résistance et les stratégies d'opposition susceptibles d'éclater les cadres idéologiques répressifs incarnés par le politique. C'est dans ce cadre que s'inscrit ce volume sur le compagnonnage du texte littéraire et de la pensée féministe, mettant ainsi à notre disposition des outils essentiels pour déchiffrer la nature de la condition humaine.

Partenaires



GALERIE MONNIN



FESTIVAL
ARTS
HAÏTI



INSTITUT
FRANÇAIS
Haïti

Alliance
internationale
des éditeurs
indépendants

ISBN 13 : 978-99970-71-48-4

ISSN : 2307-0234

Dépot légal : Bibliothèque nationale d'Haïti

Couverture : Sergine André

